



Rapport annuel 2013

WWF Suisse

Contenu

Le travail du WWF en 2013

Régions prioritaires	4
Biodiversité	6
Empreinte écologique	12

Partenariats

Successions, fondations et institutions	18
Entreprises	20
Nos partenaires	23

Finances

Chiffres	24
----------	----

Le WWF

Organigramme WWF Suisse	26
Direction/Conseil de fondation	27
Certifications	27

Editorial de Thomas Vellacott

Rétrospective du directeur
général du WWF Suisse sur
l'exercice 2013



Face au travail accompli, je suis reconnaissant à tous les bénévoles, les collaborateurs et les partenaires qui ont permis d'en faire autant pour la nature. La politique agricole comme la politique de l'aménagement du territoire sont deux chantiers qui avancent, et celui de la politique environnementale progresse plus vite encore. Décriés comme utopiques il y a quelques années encore, la protection du climat, l'efficacité énergétique ou même la sortie du nucléaire sont aujourd'hui en mesure de rassembler une majorité.

Même si nos entreprises multiples portent leurs fruits, l'impatience me gagne toutefois face à la trop grande distance qui nous sépare encore de nos objectifs. Pour exploiter le tournant énergétique comme opportunité pour notre pays, nous devons préparer le terrain dès aujourd'hui. Car la lutte contre les changements climatiques est une course contre la montre. Dans l'économie, on sent certes un changement d'attitude en faveur de la durabilité, cependant nombreux sont ceux qui traînent encore les pieds. Nos partenaires démontrent pourtant quelle chance la durabilité constitue pour l'économie. Rendez-vous donc sur wwf.ch/economie

Nous sommes loin de nos objectifs en matière de lutte contre le braconnage. Le commerce illégal avec les espèces protégées, qui pèse des milliards, menace maintes espèces animales ou végétales. Face à des braconniers équipés d'armes ultra-modernes, les gardes-faune se retrouvent souvent impuissants, lorsqu'ils ne mettent pas leur vie en péril. Leur travail est une contribution énorme et le WWF les soutient là où il le peut. Ailleurs, la persévérance paie, comme le montrent les succès obtenus en Chine et en Thaïlande, à lire en page 8 de ce rapport annuel.

En dépit des revers, les résultats obtenus sont considérables: parfois en confrontation, parfois en coopération, tout l'art consiste à savoir utiliser l'un ou l'autre à bon escient. Et toujours se demander s'il n'existe pas encore d'autres leviers à exploiter, car c'est en faisant preuve de courage vis-à-vis des nouvelles approches ou dans l'application à grande échelle de méthodes avérées que nous pourrions nous rapprocher de l'objectif du WWF: construire un avenir où l'homme et la nature vivront en harmonie. Merci de continuer à nous soutenir.

Thomas Vellacott, directeur du WWF Suisse

Les priorités du WWF Suisse

Le WWF Suisse ne peut s'engager partout. Il a donc sélectionné un certain nombre de régions dans le monde où la nécessité d'agir est particulièrement forte. Huit écosystèmes où la biodiversité recule très fortement.

Vous en saurez davantage sur nos projets et les succès obtenus en vous rendant sur wwf.ch/projets.

1 Amazonie

Le joyau des forêts tropicales: dans la forêt pluviale d'Amazonie, les chercheurs découvrent en moyenne une nouvelle espèce tous les trois jours. Peu à peu, l'humanité reconnaît également son importance pour le climat mondial.

2 Forêt atlantique

Autrefois, la forêt atlantique s'étirait comme une bande verte le long de la côte brésilienne jusqu'à l'intérieur des terres du Paraguay et d'Argentine. Aujourd'hui, de grandes surfaces ont déjà cédé la place aux cultures de soja.

3 Alpes

Les Alpes sont la chaîne de montagnes la plus exploitée du globe. Dans le cadre du programme du WWF pour les Alpes, la Suisse, l'Autriche, l'Allemagne, la France et l'Italie travaillent de concert pour protéger cet écosystème.

4 Afrique orientale

Poisson, bois, pétrole, gaz et minerais sont quelques-unes des nombreuses ressources de l'Afrique orientale. Malheureusement, leur exploitation est loin d'être durable. Le WWF s'engage en faveur d'une exploitation responsable, légale et socialement supportable.



5 Caucase

Le Caucase est la région des superlatifs écologiques: au moins 100 types de paysages différents abritent plus de 7800 espèces. Mais beaucoup de plantes et d'animaux sont menacés, dont le léopard du Caucase et la hyène rayée.

6 Madagascar

Les forêts situées sur la Grande Ile sont gravement sur-exploitées. Une menace directe pour les 4000 essences d'arbres et plus de 100 espèces d'oiseaux que l'on ne retrouve nulle part ailleurs au monde.



7 Mékong

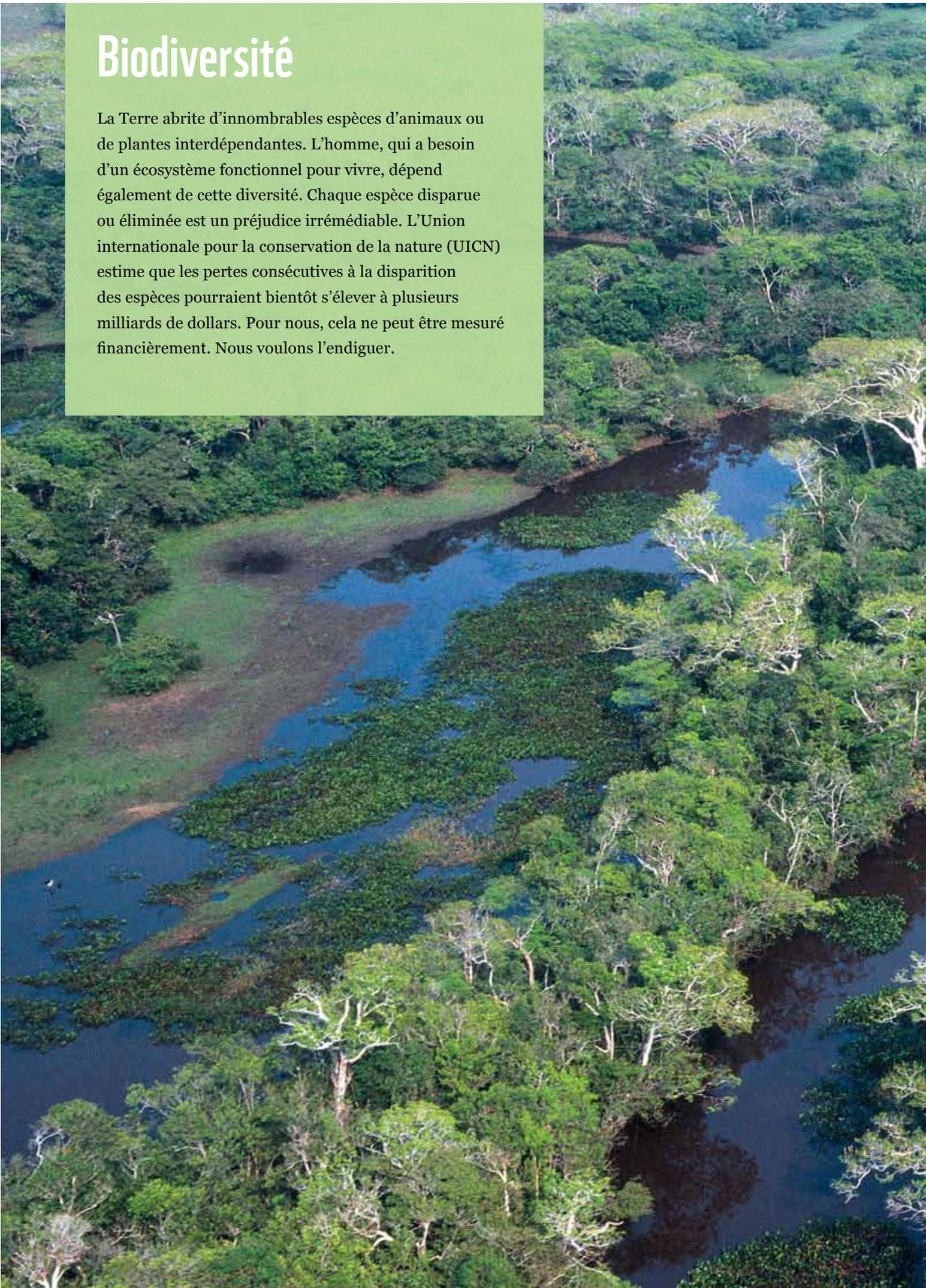
Les grands projets de barrages hydroélectriques le long du Mékong pourraient bientôt bouleverser toute l'écologie fluviale. Une menace pour les silures géants et les dauphins d'eau douce, mais aussi pour la culture du riz, dont dépendent des millions de personnes.

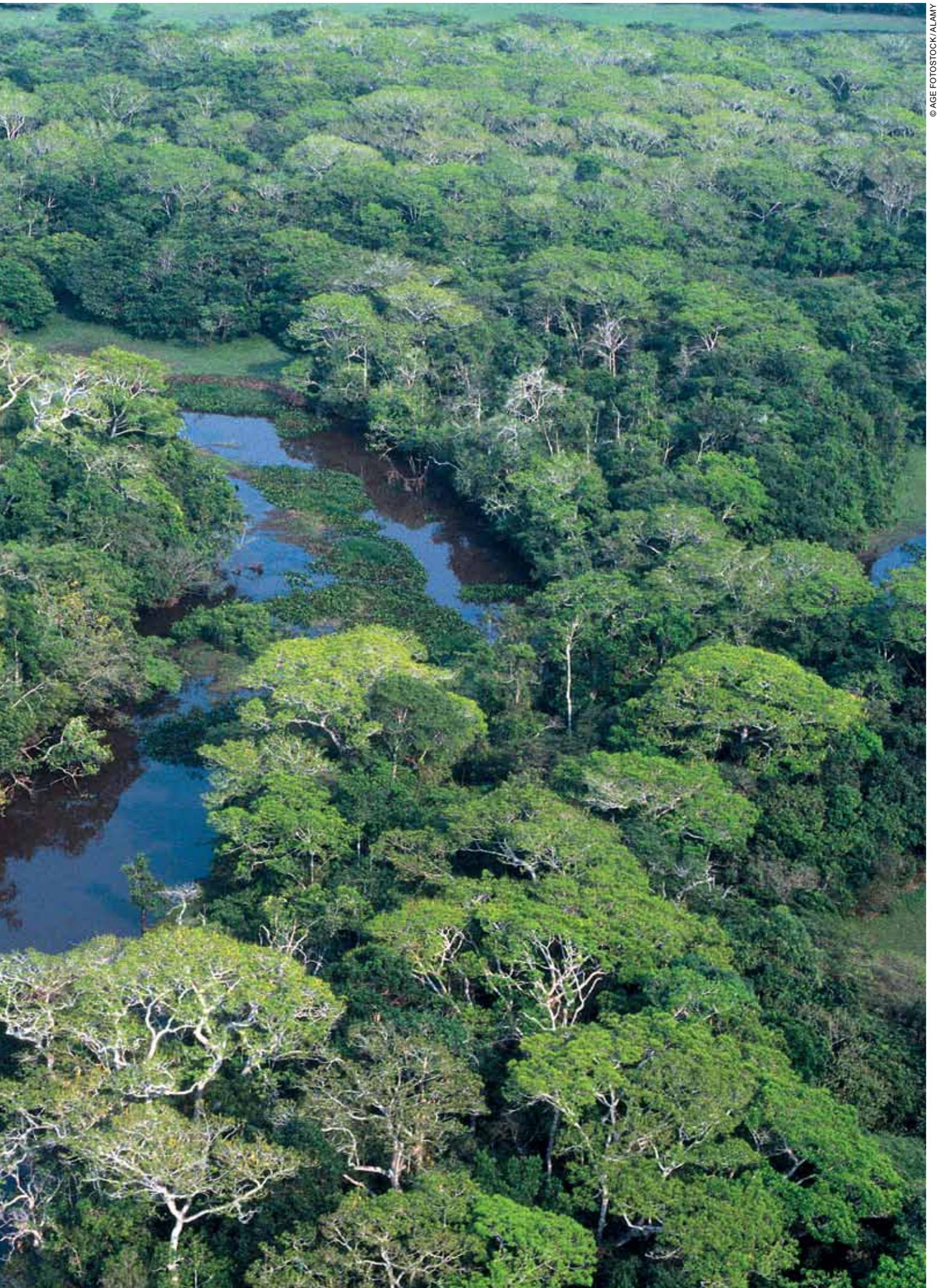
8 Triangle de Corail

Le Triangle de Corail du Sud-Est asiatique, qui s'étend sur 6 millions de kilomètres carrés, abrite une biodiversité inégalée. 120 millions d'êtres humains, dont la base vitale en dépend directement, bénéficient également de sa protection.

Biodiversité

La Terre abrite d'innombrables espèces d'animaux ou de plantes interdépendantes. L'homme, qui a besoin d'un écosystème fonctionnel pour vivre, dépend également de cette diversité. Chaque espèce disparue ou éliminée est un préjudice irréversible. L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) estime que les pertes consécutives à la disparition des espèces pourraient bientôt s'élever à plusieurs milliards de dollars. Pour nous, cela ne peut être mesuré financièrement. Nous voulons l'endiguer.





Lutte contre le commerce illégal

Dans la lutte contre le commerce illégal d'espèces animales, le WWF s'engage en faveur d'un renforcement des peines et de lois plus incisives. Et le gros gibier ne lui fait pas peur: le WWF vise en premier lieu la classe politique dirigeante.

120 000
dollars



C'est la somme que peuvent atteindre les deux défenses d'un éléphant mâle sur le marché noir.

Le commerce illégal d'espèces animales ou végétales est très lucratif: il arrive en quatrième position sur la liste peu glorieuse du commerce illégal après celui de drogue, le faux-monnayage et le trafic d'êtres humains. Il rapporterait quelque 19 milliards de dollars par an. Des fonds qui servent notamment à financer des rebelles, des milices ou des terroristes, déstabilisant des gouvernements et des sociétés entières. L'Afrique en est particulièrement touchée. Il n'est pas rare que les braconniers, qui disposent de réseaux mondiaux, soient couverts par des fonctionnaires corrompus.

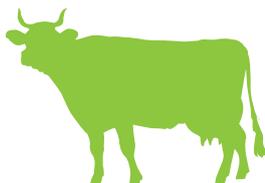
Une campagne du WWF intitulée «Kill the Trade», dirigée contre le commerce illégal des espèces, veut donc cibler les plus hauts représentants étatiques en Afrique et en Asie. Une pétition a ainsi réuni 1,6 million de signatures pour exhorter la Première Ministre de Thaïlande à interdire le commerce de l'ivoire d'éléphant. Un commerce toujours légal dans ce pays, qui sert de plaque tournante pour l'ivoire de contrebande africain.

Le résultat ne s'est pas fait attendre, comme l'explique Doris Calegari, experte en protection des espèces: «Lors d'une conférence de la Convention de Washington sur la protection des espèces, la Première Ministre a dû lâcher du lest sous la pression. Aujourd'hui, l'élaboration d'une nouvelle législation thaïlandaise est en cours. Elle devrait mettre un terme aux ventes illégales sous couvert de commerce national.»

Le WWF s'est également montré actif en Chine et au Vietnam, deux marchés importants pour le commerce illégal d'espèces animales. Le représentant du gouvernement chinois ayant exigé d'agir de façon plus cohérente contre les infractions et de les punir plus sévèrement, des dizaines de milliers de marchés et de commerces ont été passés au peigne fin dans l'Empire du Milieu. Des milliers de produits ont ainsi été saisis et plusieurs centaines de personnes condamnées. Par ailleurs, la Chine est actuellement en train de former des chiens de reconnaissance pour le travail à la douane.

Autre succès à mettre au compte du WWF: lors de la conférence de l'ONU sur la prévention de la criminalité et la répression, les membres ont décidé d'admettre le commerce illégal dans la liste des crimes graves et de fortement durcir les peines encourues. En Afrique du Sud, un contrebandier de corne de rhinocéros a ainsi écopé d'une peine de 40 ans d'emprisonnement.

508 millions de francs



Abolition d'une mauvaise incitation nocive pour l'environnement: les contributions par animal dans l'agriculture suisse sont radiées.

Engagement pour une agriculture éco-responsable

Le WWF aura aussi été prophète en son pays en 2013: de pair avec les consommateurs, les représentants de l'économie, d'autres organisations environnementales, ainsi que certains groupements paysans, le WWF s'est engagé afin d'abolir les subventions pour la garde d'animaux de la politique agricole 2014-2017. Ces contributions par animal ont eu pour effet à ce jour de pousser les paysans suisses à garder le plus de bétail possible. Des animaux souvent nourris avec du soja, importé de zones de forêts tropicales défrichées pour mettre en place ces cultures. Les émissions de gaz de fermentation produits par les vaches accroissaient encore la pression sur le climat.

Le lobby agricole, qui ne souhaitait pas renoncer à ces 508 millions de francs, a mobilisé ses troupes. Sans succès. Le Parlement a rayé ces montants de la loi. Désormais, la hauteur des subventions dépend en bonne partie de la prestation de l'agriculteur en faveur de la communauté.

Nouvelle vie dans la plaine de la Linth

Le WWF est tenace: le projet de protection contre les crues «Linth 2000» a certes vu la création de deux élargissements le long de la Linth, cependant, ces améliorations ne suffisaient pas aux yeux du WWF Schwyz, qui a donc décidé de mettre en valeur écologiquement l'intégralité de la largeur de la plaine de la Linth et de redonner vie aux anciens bras de la rivière. A cet effet, il a créé la fondation «Lebensraum Linthgebiet» (espace de vie aux abords de la Linth) en partenariat avec l'association Pro Tuggen.

Le premier projet «Heuli», à Tuggen, a déjà vu le jour. Un ancien bras de la Linth intégralement comblé a été réaménagé. Il s'est rempli d'eau provenant des nappes phréatiques et forme aujourd'hui une étendue d'eau d'un hectare. Des haies ont été plantées, des murs de pierres sèches construits, des tas de branchages et de pierres mis en place, les plantes invasives ont été arrachées et on a placé plusieurs hôtels à abeilles sauvages. On y a déjà aperçu des lièvres et le nombre d'espèces de libellules observées est passé de 11 à 23. Quatre autres projets de ce type devraient voir le jour au cours des prochaines années.

La renaturation de l'ancien cours de la Linth offre un nouvel habitat au très rare lièvre commun.



© ANDY ROUSE/NATUREPL.COM

Coup de pouce pour le grand panda

Venir en aide au panda consiste pour une bonne part à protéger les forêts chinoises surexploitées. L'emploi de fourneaux à bois efficaces, réduisant de moitié la consommation de bois, mène au but.

La réserve de Mamize, dans la province du Sichuan, est un territoire presque grand comme la Suisse, offrant beaucoup de place aux huit derniers grands pandas de la région. Pour permettre à leur effectif de se rétablir, il faut de toute urgence protéger l'habitat de l'ursidé, ce qui ne peut se faire sans la population.

Les Yi, un groupe ethnique à la culture identitaire, vit dans la réserve et ses environs. On y cuit et y chauffe avec le bois récolté dans les forêts: 30 tonnes par an et par ménage.

En collaboration avec les villageois, les autorités locales et les employés de la réserve naturelle, le WWF a donc lancé en octobre 2010 un projet de remplacement des fourneaux à bois. Aujourd'hui, il y en a 1600 en activité. Si les nouveaux appareils protègent la forêt, ils ménagent aussi le climat, vu qu'ils permettent d'économiser environ 16 000 tonnes de CO₂ par an.

Et c'est tout bénéfique pour les villageois, comme l'explique Bella Roscher, experte au WWF: «comme ils ne doivent plus récolter autant de bois, ils gagnent du temps. Par ailleurs, la qualité de l'air a été considérablement améliorée dans les maisons grâce à la cheminée, qui évacue désormais la fumée vers l'extérieur.»

Avec les anciens fourneaux, les femmes et les enfants, traditionnellement souvent présents dans la cuisine, étaient aussi directement exposés à la fumée. Selon la Global Alliance for Clean Cook Stoves, quatre millions de personnes meurent chaque année des suites de l'air souillé dans leur propre maison.

Le projet de fourneaux à bois mené dans le sud de la Chine, qui a reçu le soutien de Coop, a été certifié selon les critères du GoldStandard, soit le label indépendant le plus sévère en matière de projets de protection du climat.

30 tonnes



La récolte de bois de feu est un fléau pour les forêts où vivent encore quelques grands pandas.

62,9%



Une nette majorité s'est prononcée en faveur de la nouvelle loi sur l'aménagement du territoire.

Densifier plutôt que morceler

Le WWF souhaite éviter que la Suisse ne se transforme en une masse informe de lotissements et que les paysages ne soient bétonnés à tout va. Notre joie en a été d'autant plus grande lorsque les citoyens suisses ont dit oui à 62,9% à la révision de la loi sur l'aménagement du territoire mise en votation. Nous nous sommes fortement investis en faveur du projet, aussi bien dans la campagne de votations qu'au Parlement.

Désormais, lors du changement de zone d'un terrain, les propriétaires fonciers devront reverser une partie de leurs gains à la communauté. En outre, les zones constructibles déjà existantes trop étendues devront être redimensionnées. Le WWF veillera au grain lors du remaniement des plans directeurs cantonaux et interviendra si le besoin s'en ressent au plan écologique.

Record mondial en Bolivie

La Bolivie vient d'établir un record du monde: dans la zone humide de Llanos de Moxos, le gouvernement vient de mettre 6,9 millions d'hectares sous protection. Cela équivaut à plus d'une fois et demie la superficie de la Suisse. C'est un succès colossal pour la convention de Ramsar sur la protection des zones humides, co-initiée il y a 42 ans par le WWF. Abritant 131 espèces de mammifères, plus de 560 espèces d'oiseaux et 625 espèces de poissons répertoriées, cette zone humide qui est la plus vaste au monde compte au nombre des écosystèmes les plus riches de la planète.

La région en question abrite certaines espèces menacées d'extinction comme la loutre géante ou le dauphin d'eau douce bolivien. Cette zone d'inondation est en outre un important affluent de l'Amazone, dont l'influence sur le climat mondial est reconnue. Sa mise sous protection est donc d'autant plus importante.



© MORALES / PRISMA

La loutre géante est l'un des habitants de la plus grande zone humide protégée du monde, Llanos de Moxos.

De quelle

taille

est-ce

Empreinte écologique

De combien d'objets avons-nous besoin pour être heureux? Les Indiens Navajo se contentaient en moyenne de 236 objets. Nous les Suisses en possédons environ 10 000. L'environnement en pâtit: si tout le monde sur la Terre vivait comme nous le faisons, à long terme il faudrait les ressources de 2,8 planètes.

Des études montrent que nous faisons fausse route avec l'accumulation d'objets: la satisfaction à long terme ne dépend pas des objets que nous possédons, mais d'un mode de vie responsable. Calculer son empreinte écologique personnelle est un premier pas dans la bonne direction.



Il **est** **vo**
tre
pre
inte
?

Découvrez-le sur
wwf.ch/footprint



L'appétit à la barre

Bien souvent, s'alimenter constitue une contrainte pour l'environnement: l'alimentation compte en effet pour 28% de notre empreinte écologique. Le WWF veut ramener la protection de l'environnement dans notre assiette.

Ce sont les produits d'origine animale qui pèsent le plus lourd dans la balance, puisqu'ils comptent pour près de la moitié de la contrainte environnementale due à l'alimentation. Renoncer occasionnellement à la viande permet de réduire déjà considérablement son empreinte: n'en manger plus que 3 fois par semaine au lieu de sept assure une réduction de 20% de l'empreinte écologique due à l'alimentation.

Pour ouvrir la voie et montrer que manger végétarien n'est pas synonyme de renoncement, le WWF a étendu sa banque de données de recettes sans viande. A l'heure actuelle, le site Internet et l'application vous proposent 30 recettes triées par saison.

Le WWF s'est aussi montré actif dans l'alimentation en dehors du domicile, en progression continue depuis des années. Il a trouvé auprès du fournisseur de restauration du personnel SV Group un partenaire qui s'investit également en faveur de l'environnement. Dans ses cantines et restaurants d'entreprises, SV Group renonce désormais tant que faire se peut aux marchandises importées par avion, propose moins de viande et renonce dans la mesure du possible aux produits cultivés dans des serres chauffées au moyen d'énergies fossiles. Par ailleurs, l'entreprise veille à réduire les déchets alimentaires.

Pour le WWF, c'est un thème brûlant: en Suisse, on jette en moyenne 320 grammes de nourriture aux ordures par personne et par jour. Un gaspillage énorme! Lorsqu'en commun avec l'association Foodwaste nous avons rendu public ce constat, nous avons rencontré un écho important dans la filière alimentaire comme dans la population. Aujourd'hui, même la Confédération a repris le sujet dans le cadre d'ateliers et de consultations.

Le WWF constate en outre avec plaisir que les citoyens suisses consomment de plus en plus souvent des produits bio. En 2012, les ventes se sont accrues de 5%. La part du poisson et des fruits de mer issus de production éco-compatible a également progressé: pour le poisson sauvage, l'offre labellisée MSC s'est accrue de 500 tonnes en comparaison annuelle. Pour les poissons d'élevage, 2012 a vu arriver les premiers produits certifiés ASC sur les étalages. Un label qui veut améliorer les standards environnementaux et sociaux dans l'élevage de poisson et de fruits de mer. Les deux premiers détaillants de Suisse, Coop et Migros, y ont fortement contribué, puisqu'ils s'engagent tous deux, à titre de partenaires du WWF, à encourager une offre produite dans le respect de l'environnement.

20%



**Davantage de légumes,
moins de viande
pour réduire l'empreinte
écologique de son
alimentation.**

37 participants



Le premier cours WWF «Commune durable» a connu une belle affluence.

Introduction à une conscience plus écologique

Les petites et les moyennes communes de Suisse ont désormais un rapport à plusieurs niveaux avec les thèmes de la conscience écologique et de la durabilité: elles doivent s'y connaître en termes de préservation de la biodiversité, d'efficacité énergétique et d'aménagement du territoire, et simultanément mener le dialogue avec la population. Il n'est donc pas rare que les responsables ne disposent pas des connaissances suffisantes.

C'est ce qui a motivé le Centre de formation du WWF d'élaborer le cours modulaire «Commune durable». Celui-ci s'adresse aux représentants des communes, aux politiciens et à toutes les personnes qui collaborent au niveau communal. L'offre a eu un écho favorable: 37 personnes ont pris part au premier cours. Le second est déjà en voie de planification.

A un clic du bonheur

Les biens matériels ne rendent pas heureux. Les études montrent que les contacts sociaux, un engagement utile et les décisions prises consciemment sont les éléments qui apportent un bon sentiment à long terme. C'est ainsi que 90 000 personnes ont pris la bonne décision l'année dernière en calculant leur empreinte écologique au moyen du calculateur ad hoc. Outre un état des lieux en matière de protection de l'environnement, ils ont obtenu des conseils pratiques leur permettant d'intégrer davantage de durabilité dans leur mode de vie.

Par ailleurs, pas moins de 100 000 utilisateurs de smartphones ont téléchargé l'application Guide du WWF. Depuis cette année, l'application fournit encore davantage de fonctions: outre les guides en matière d'alimentation et de ménage, elle propose désormais des recettes végétariennes, le calculateur d'empreinte écologique et des conseils en matière d'environnement pour le quotidien. Grâce à une collaboration avec Swisscom, elle est proposée gratuitement.

Un bon conseil qui ne coûte rien: l'application du WWF propose des conseils gratuits en matière d'environnement et d'achats.



Scanner le code QR et installer gratuitement l'application Guide du WWF.

Table ronde pour la forêt pluviale

Un grand nombre de matières premières, l'huile de palme notamment, pourraient être produites de manière plus écologique. Voilà pourquoi le WWF s'assied à la même table que les représentants de groupes d'intérêts.

Le WWF recherche le dialogue: il rencontre les producteurs, les transformateurs, les commerçants de matières premières, les fabricants de biens de consommation, les banquiers, les investisseurs et les ONG, et s'engage en faveur d'une production de matières premières éco-responsable.

Une de ces tables rondes est celle sur la production durable d'huile de palme (RSPO). Son but: limiter la destruction des forêts tropicales et de leur biodiversité incomparable. Au printemps 2013, la RSPO a remanié pour la première fois ses lignes directrices. Un processus lors duquel le WWF a formulé ses exigences.

Cependant, nous ne pouvons encore nous montrer satisfaits du résultat: les principaux chantiers ont été les standards sociaux, ce que nous saluons bien entendu. Mais les lignes directrices ne vont pas aussi loin que ce que le WWF aurait souhaité en termes d'aspects environnementaux. Une des raisons en est la forte voix des producteurs, qui se plaignent qu'à ce jour seule la moitié de l'huile certifiée trouve preneur. Dans ce contexte, il est en effet difficile de faire passer des critères plus sévères.

Mais notre engagement a quand même porté ses fruits: suite à l'exigence du WWF envers les producteurs d'en faire davantage que les directives, plusieurs entreprises se sont décidées à agir. Grâce à l'engagement de celles-ci, la part d'huile de palme certifiée sur le marché mondial s'est accrue de 14% au cours des 4 années ayant suivi son introduction.

L'huile n'est pas notre seul champ d'action: nous veillons également à améliorer constamment les standards pour le coton, le soja ou le sucre. On relèvera notamment le fait que la table ronde sur la production de soja a décidé d'interdire le pesticide Carbofuran dès 2017. L'emploi de l'herbicide Paraquat le sera également pour autant que l'on dispose d'alternatives économiquement et écologiquement valables. Le groupe se penche actuellement sur l'interdiction d'un certain nombre d'autres pesticides dans la production de soja.

D'énormes surfaces de forêts pluviales sont défrichées pour produire de l'huile de palme.



© NATUREPL.COM/TIM LAMAN/
WWF-CANON

Nouvelle ère pour le Pandamobile

Le Pandamobile est le plus vieux projet ininterrompu du WWF Suisse: l'ancien camion Migros, offert par le détaillant, sillonne les routes de Suisse depuis 35 ans et offre aux enfants âgés de 9 à 12 ans un accès ludique aux thèmes de la nature. Plus de 325 000 enfants ont vu les 18 expositions présentées à ce jour dans le véhicule transformé.

Michel Terrettaz est à la barre de l'exposition itinérante depuis 1978 et a encouragé des milliers d'enfants à agir de façon plus éco-responsable. Aujourd'hui, «Monsieur Pandamobile» prend sa retraite, ouvrant simultanément une nouvelle ère: à l'avenir, les expositions seront ouvertes aux enfants dès l'école infantine.



«Monsieur Pandamobile» part à la retraite: Michel Terrettaz a sensibilisé plus de 325 000 enfants à la protection de la nature.

Initiative contre le gaspillage de courant

La bonne nouvelle pour commencer: après une croissance régulière pendant de nombreuses années, la consommation d'électricité en Suisse se tasse. La mauvaise: environ 40% de cette énergie est gaspillée inutilement. On pourrait en économiser une grande partie si on l'utilisait de façon plus efficace et plus réfléchie.

Le courant le plus propre étant toujours celui qui n'est pas produit, le WWF et d'autres acteurs ont donc lancé l'initiative pour l'efficacité électrique. Elle demande que la consommation soit stabilisée au niveau de 2011. La loi devra prévoir que la Confédération et les cantons prennent les mesures adéquates pour y arriver.

Il n'aura fallu que 7 mois pour récolter 128 000 signatures en faveur de l'initiative. Les bénévoles du WWF, les membres et les collaborateurs y ont apporté une contribution efficace.

Successions, fondations et institutions

En 2013, le WWF a pu compter sur le soutien de fondations ainsi que de privés qui l'ont désigné dans leurs dernières volontés, et ceci pour un montant total de 10 millions de francs.

Successions

Les **legs et les successions** sont très appréciables pour le WWF. Durant l'exercice 2013, 29 personnes ont couché le panda sur leur testament. Certaines souhaitant désigner le WWF comme successeur ou bénéficiaire nous ont déjà contactés de leur vivant. Dans d'autres cas, le WWF ne l'a appris qu'après leur décès.

Un collaborateur du WWF spécialiste en droit successoral répond de manière professionnelle et discrète à toutes les questions traitant de testament, de contrat conjugal ou successoral. Le WWF ne verse pas d'impôts sur les successions ou les donations. Le montant d'une succession ou d'un legs est ainsi intégralement alloué à la protection de la nature et de l'environnement.

Outre les legs, le WWF a également reçu des fonds substantiels de la part de fondations ou d'institutions publiques. Nous tenons à remercier les institutions ci-après.

Fondations

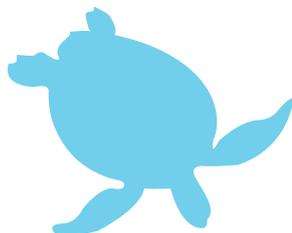
Nous aurons besoin de scientifiques compétents en matière d'environnement pour relever les défis que nous réserve l'avenir. Pour l'instant, les postes touchant à l'environnement se font rares. En 2013, grâce au soutien de la **Fondation Margarethe und Rudolf Gsell**, 25 étudiants fraîchement diplômés en sciences naturelles ont à nouveau eu la possibilité d'acquérir une expérience professionnelle dans le domaine environnemental auprès du WWF.

La **Fondation Ernst Göhner** a épaulé le WWF dans son travail d'aplanissement de la voie pour le retour du saumon en Suisse. Un accompagnement professionnel et un important travail de relations publiques ont donné du poids à ce thème en 2013. Le WWF s'est ainsi rapproché d'un bon pas de ce but.

La **Fondation Stambach** a prêté la main au WWF dans le cadre de programmes importants de revitalisation et de mise en réseau, par exemple à l'emplacement nommé «Chuetränkli» sur le Rhin, à Andelfingen (ZH). Une nouvelle berge en gravier offre au nase, une espèce de poisson gravement menacée, des conditions de frai idéales. Ce projet ne profite d'ailleurs pas qu'à ce cyprinidé, mais également à d'autres espèces fluviales.



**Braquer les projecteurs
sur le saumon pour
lui assurer son retour
en Suisse.**



Les produits à base de tortues marines trouvent toujours acheteur: le WWF lutte contre le commerce illégal.

La **Fondation d'intérêt public Symphasis** a soutenu quant à elle un projet de protection des forêts en Amérique du Sud et un autre à Madagascar l'année dernière. Grâce au **Fonds de protection des forêts tropicales**, un nouveau projet a pu être lancé sur les plateaux élevés au nord de Madagascar.

La **Fondation Erlenmeyer** a encouragé deux projets durant l'exercice écoulé. Au Cambodge, le premier veut protéger une grande étendue de forêts afin de restituer au tigre son ancien habitat et lui permettre de retrouver suffisamment de proies. Dans le second projet, le WWF s'investit pour la protection des tortues marines menacées sur les îles Fidji et dans l'est de Bornéo.

Le tournant énergétique doit se faire, mais pas au prix de centaines de nouvelles installations hydroélectriques. Le WWF veut éviter que les derniers tronçons de rivières naturels soient détruits. Dans son engagement en faveur de l'exploitation durable de l'énergie hydroélectrique, il peut compter sur l'appui de la **Fondation Mava**.

Institutions publiques

Au nord de Madagascar, la **République et canton de Genève** et le **Fonds de la loterie du canton de Zurich**, en collaboration avec d'autres donateurs, permettent de renforcer la base vitale de communautés villageoises au moyen d'une économie agricole et sylvicole durable. Dans le Sud-Ouest aride, le WWF et ses partenaires mettent en place des installations solaires de dessalage afin de fournir à la population locale l'accès indispensable à l'eau potable. Ce projet a vu le jour grâce à la **ville de Zurich** et au **Fonds de la loterie du canton de Zurich**.

Nous saisissons l'occasion pour remercier chaleureusement tous les organismes qui nous ont soutenus.

Les installations hydroélectriques ne sont pas toujours une bonne solution en termes de durabilité.



© MARKUS BOLLIGER / WWF-SWITZERLAND

Le WWF et l'économie

Sans l'économie, rien ne va: les entreprises jouent un rôle clé dans la gestion des ressources et dans la protection du climat. Les exemples ci-après témoignent de l'intérêt direct qu'a l'économie pour la protection de l'environnement.

L'économie a une influence considérable sur l'environnement. Afin d'en cesser la destruction, les entreprises doivent assumer leur part de responsabilité face aux changements climatiques et accorder davantage d'importance à la durabilité dans leur consommation de ressources. C'est là qu'intervient le WWF: d'une part nous exerçons une pression où nous le pouvons et participons à des tables rondes sur la définition des conditions écologiques, et d'autre part nous mettons en place des partenariats à long terme avec les entreprises.

Le WWF fait pression

La manière dont les entreprises conscientes de leur responsabilité gèrent l'énergie joue un rôle décisif dans le tournant énergétique. Environ 60% de la consommation d'électricité en Suisse est le fait de l'économie. Le WWF a donc interrogé les 50 premières entreprises suisses en termes de chiffres d'affaires et de nombres d'employés quant à leur stratégie en matière d'électricité, afin de déterminer si elles employaient l'énergie de façon efficace et s'approvisionnaient en courant renouvelable. Il a classé les entreprises en 4 groupes: «les pionnières», «les suiveuses», «les retardataires» et «les opaques». Toutes les entreprises partenaires du WWF se sont placées dans la catégorie des pionnières. Plus de la moitié des entreprises consultées n'ont pas pu ou pas voulu fournir d'indications sur leur consommation.

Le WWF siège aux tables rondes

Le WWF s'investit en faveur de standards environnementaux. Il ne s'agit pas uniquement des précieux labels tels que le bourgeon bio, mais aussi des standards minimaux dans le secteur des matières premières agricoles qui ont un impact sur l'environnement comme l'huile de palme, le soja ou le coton. Les standards minimaux ont pour but d'améliorer les conditions sociales et écologiques dans la production et sont développés en commun par tous les acteurs. A côté des producteurs, des commerçants et d'autres ONG, le WWF est un partenaire de négociations important à ces tables rondes.

Le WWF mise sur des partenariats forts

Le WWF travaille avec des entreprises à l'échelon individuel. Son but est d'atteindre le maximum pour la nature par la mise en œuvre d'objectifs environnementaux exigeants. En 2013, il a ainsi pu obtenir 4,8 millions de francs de contrats de partenariats avec des entreprises, ce qui correspond à 9,7% de ses recettes totales. En échange de ces montants, les entreprises bénéficient du savoir spécifique du WWF et profitent de sa notoriété.

L'engagement du WWF Suisse ne s'arrête pas aux frontières du pays. En partenariat avec l'économie, il s'est fixé les buts suivants jusqu'en 2020:

- convaincre encore davantage d'entreprises de pêche ou d'aquaculture de se faire certifier MSC ou bio. Accroître la quantité certifiée produite à 140 000 tonnes, soit deux fois la quantité totale consommée en Suisse à l'heure actuelle;
- certifier une superficie de 2,4 millions d'hectares de forêts selon les standards FSC. Cela correspond au double de la superficie des forêts suisses;
- de concert avec des multinationales, réduire de 50 millions de tonnes les émissions de gaz à effet de serre, soit l'équivalent de la totalité des émissions annuelles de la Suisse.

La collaboration avec l'économie a aussi quelques beaux succès à présenter:

- les entreprises du Global Forest and Trade Network Switzerland ont réalisé un chiffre d'affaires annuel de 383 millions de francs avec les produits en bois ou en papier FSC, soit 6% de plus qu'un an plus tôt;
- entre 2005 et 2012, les partenaires suisses du groupe WWF Climate Savers ont réduit leurs émissions opérationnelles de 21%, alors que leurs chiffres d'affaires ont augmenté de 19% en ce même temps.
- la quantité de poisson certifié MSC vendue en Suisse s'est accrue de 6% en 2013 comparé à l'an dernier. Aujourd'hui, plus de 9000 tonnes de poisson produit de manière durable sont consommées en Suisse grâce aux partenaires du WWF Seafood Group.

Durant l'exercice 2013, le WWF a conclu trois nouveaux partenariats d'entreprises, dont les objectifs communs servent en premier lieu l'environnement:

- **Bosch appareils ménagers** produit des appareils tels que cuisinières, réfrigérateurs, machines à laver et sèche-linge. L'entreprise s'est engagée vis-à-vis du WWF à réaliser 75% de son chiffre d'affaires en appareils efficaces au niveau énergétique d'ici 2015. En outre, 50 francs sont reversés au WWF pour chaque appareil vendu satisfaisant les exigences topten.ch.
- **Held AG**, spécialisé dans les produits de lessive et de nettoyage écologiques, arborera désormais le logo du panda. L'accord passé avec le WWF comprend des objectifs de réduction des déchets (aucun déchet résiduel d'ici 2017) comme des émissions de CO₂. Held AG s'engage en outre à convaincre ses clients de laver à basse température.
- Le **groupe SV** est le leader sur le marché suisse de la restauration du personnel. Dans le cadre du programme de protection de l'environnement commun «One Two We», l'entreprise s'engage, d'ici 2015, à réduire ses émissions de CO₂ de 10%. SV Group compte atteindre cet objectif en renonçant presque totalement aux marchandises importées par avion, en servant des légumes et des fruits de saison et en augmentant la proportion d'offres sans viande. Le partenariat avec SV Group dans le cadre de ce programme a été distingué par le prix climatique Zurich national 2013.

Les partenariats ont été renouvelés ou étendus avec de nombreuses entreprises:

- Dans le cadre de leur partenariat stratégique avec le WWF, **Migros** et la **Zürcher Kantonalbank** ont étendu et prolongé leur soutien en faveur des programmes régionaux de formation à l'environnement pour les enfants et les jeunes.
- Le partenariat avec **Coop** a été prorogé pour trois années supplémentaires, soit jusqu'en 2015. Coop reste membre du WWF Seafood Group, du WWF Climate Savers et du Global Forest and Trade Network Switzerland. En outre, le détaillant continuera à compenser les émissions de CO₂ de ses transports par avion, voyages d'affaires et transports coop@home, en premier lieu via des projets WWF labellisés GoldStandard.
- Presque tous les membres du **Seafood Group** ont renouvelé leurs contrats de partenariat avec le WWF durant l'exercice écoulé. En font partie Bell, Bianchi, Braschler, Coop, Dörig & Brandl, Dyhrberg, Frionor, Gourmetto, Marinex, Migros, Ospelt et Stadel. Ils se sont tous engagés à encourager la vente de produits certifiés MSC ou distingués par d'autres labels recommandables.
- La **Poste suisse** a renouvelé son adhésion auprès de Climate Savers. Selon la convention actuelle, l'entreprise va réduire ses émissions annuelles de CO₂ de 15 000 tonnes d'ici fin 2013.
- **Swisscom** n'est pas juste un Climate Saver, mais s'engage également, d'ici 2015, à accroître de 20% son efficacité énergétique et réduire de 12% ses émissions de CO₂. L'entreprise de télécommunications est également partenaire du WWF dans le cadre du calculateur d'empreinte écologique et de l'application Guide du WWF. Elle soutient ainsi le WWF dans son travail de sensibilisation de la population face à la consommation de ressources au moyen de conseils concrets pour un comportement éco-responsable au quotidien.
- **Sympany** offre depuis de nombreuses années des assurances complémentaires meilleur marché pour les membres du WWF. Désormais, l'assurance supporte les projets du WWF dans les Alpes à hauteur de 100 francs par an pour chaque membre du WWF assuré chez elle. En outre, la caisse-maladie promet de respecter des critères écologiques minimaux.

Tous les partenariats sur Internet

Depuis le mois de juin 2013, le site Internet du WWF fournit toutes les informations sur les partenariats de l'organisation avec les entreprises.

Quels sont les objectifs conclus?

Combien d'argent le WWF perçoit-il des entreprises partenaires?

Dès juin 2014, le WWF y présentera également des informations sur l'atteinte des objectifs par les entreprises. www.wwf.ch/entreprises

Nos partenaires

Partenariats stratégiques

Fédération des coopératives Migros
Banque cantonale de Zurich

Partenaires

Auberges de Jeunesse Suisses
Bell Seafood SA
Bianchi SA
Bosch électroménager SA
Braschler's Comestibles Import SA
Brüco Swiss SA
Coop Société Coopérative
Cornèrcard (Cornèr Banque SA)
Dörig & Brandl SA
Dyhrberg SA
Ernst Schweizer SA,
systèmes d'énergie solaire
FFF Fresh&Frozen Food AG
(FRIONOR)
Gourmet Fairfood SA
Held SA
IKEA Suisse
Kimberly-Clark GmbH
KREAVITA home design SA
La Poste Suisse
Marinex SA
Ospelt food SA
Pro Futura SA
Stadel Fischimport SA
SV Group
Swisscom
Sympany

Vous trouverez de plus amples informations sur les thèmes et les objectifs de chaque partenariat d'entreprise sur www.wwf.ch/entreprises

Fondations

Fondation Drittes Millennium
Fondation Erlenmeyer
Fondation Ernst Göhner
Fondation Margarethe et Rudolf Gsell
Fondation Stammbach
Fondation Veronika Crawford
Fonds Protection des forêts tropicales,
Fondation Symphaxis
Mava, Fondation pour la Nature

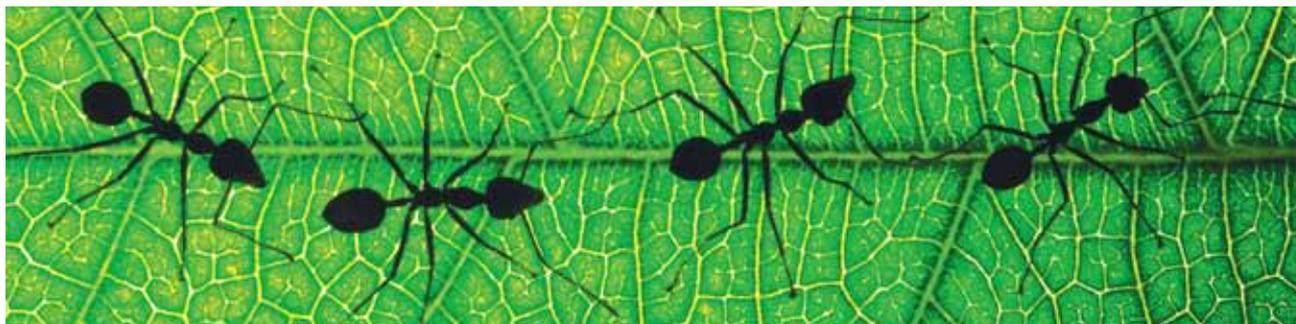
Contributions des pouvoirs publics

DDC, Direction du développement
et de la coopération
Fonds de loterie du canton de Zurich
OFAG, Office fédéral de l'agriculture
OFAS, Office fédéral
des assurance sociales
OFEN, Office fédéral de l'énergie
OFEV, Office fédéral de l'environnement
OFFT, Office fédéral de la formation
professionnelle et de la technologie
République et canton de Genève
SECO, Secrétariat d'Etat à l'économie
Ville de Zurich

Organisations partenaires

ADES
Agence Suisse pour l'efficacité
énergétique S.A.F.E.*
Alliance Agraire*
Alliance énergie*
Alliance Initiative pour le paysage*
Alliance-environnement*
Association efficacité électrique*
Association proMONT-BLANC*
CIPRA Suisse
CoalitionEducation ONG*
éducation21*
Fondation pro Gypaète*
Forest Stewardship Council
(FSC) Suisse*
Goût Mieux*
Groupe suisse de travail sur
le génie génétique SAG*
Institut d'économie et d'écologie,
Université St. Gall (IWÖ-HSG)*
L'association pour une énergie
respectueuse de l'environnement VUE*
Myclimate
Réseau suisse pour le soja*
Solarspar
South Pole Carbon Asset
Management Ltd.
Topten International Services
Trialogue Energie Suisse (ETS)*
Trunz Water Systems AG
WWF International*

* Le WWF Suisse a un représentant au sein du comité directeur



© CHRIS MARTIN BAHR / WWF-CANON

Le WWF en chiffres:

L'exercice 2012/13 du WWF aura été le deuxième de son histoire en termes de recettes: des dons inattendus provenant de successions et des dons individuels exceptionnellement élevés y ont fortement contribué.

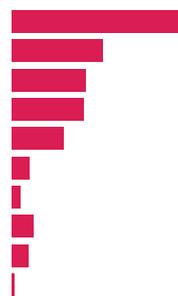
Bilan

(en CHF 1000)	30.6.2013	30.6.2012
Liquidités et titres	37 705	37 896
Créances et engagements	4 969	1 859
Stocks	222	216
Actifs transitoires	723	777
Total actifs circulant	43 619	40 748
Immobilisations financières	382	0
Biens immatériels	27	71
Immobilisations corporelles	14 959	14 760
Total actifs immobilisés	15 368	14 831
Total actifs	58 987	55 579
Capitaux exigibles à court terme	9 004	10 441
Capitaux exigibles à long terme	106	211
Fonds liés	4 541	5 867
Capitaux propres	45 336	39 060
Total passifs	58 987	55 579

Produits

en CHF 1000, 2012/13)

Cotisations des membres	16 504	33,2%
Dons sur envois	8 517	17,1%
Dons de mécènes et de fondations	6 874	13,8%
Legs et héritages	6 740	13,5%
Sponsoring et droits de licences	4 805	9,7%
Contributions des collectivités publiques	1 632	3,3%
Marchandises	846	1,7%
Services	2 041	4,1%
Compensation CO ₂	1 602	3,2%
Autres produits	183	0,4%
Total	49 744	100%



Plus de 200 collaboratrices et collaborateurs sont engagés au sein du WWF, qui peut par ailleurs compter sur l'aide de 1500 bénévoles. Ils ont le soutien de plus de 250 000 supporters, dont 42 000 enfants et jeunes.

Compte d'exploitation

(en CHF 1000, du 1.7. au 30.6.)

	2012/13	2011/12
Produit des récoltes de fonds	45 072	38 401
Services et autres produits	4 672	3 948
Total produits	49 744	42 349
Projets de protection de l'environnement	32 576	35 204
Commerce de marchandises	625	576
Communication & marketing (fundraising)	8 169	9 033
Administration	4 392	4 629
Total charges liées aux prestations	45 762	49 442
Résultat d'exploitation	3 982	-7 093
Résultat financier et impôts	968	786
Autres résultats	0	11
Résultat avant flux de fonds et de capitaux	4 950	-6 296
Résultat de fonds liés	-1 326	-5 309
Résultat de capitaux propres	6 276	-987
Résultat après flux de fonds et de capitaux	0	0

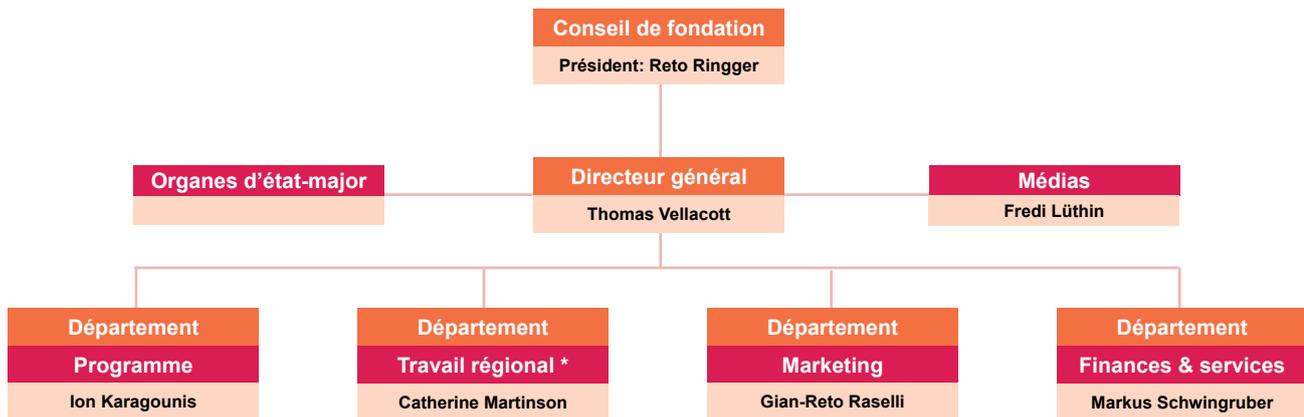
Charges liées aux prestations

(en CHF 1000, 2012/13)

WWF International	3 056	6,7%	
Afrique	1 790	3,9%	
Asie	2 175	4,8%	
Amérique latine	2 369	5,2%	
Suisse et Europe	5 198	11,4%	
Activités régionales	3 597	7,9%	
Protection du climat	1 021	2,2%	
Réduction CO ₂	1 645	3,6%	
Consommation durable	2 994	6,5%	
Education à l'environnement	3 319	7,3%	
Formation	1 648	3,6%	
Information sur les projets et l'environnement	3 764	8,2%	
Total projets de protection de l'environnement	32 576	71,2%	
Commerce de marchandises	625	1,4%	
Communication & marketing (fundraising)	8 169	17,9%	
Administration	4 392	9,6%	
Total	45 762	100%	
Résultat financier et autres résultats	968		
Résultat annuel 2012/13	4 950		

L'établissement des comptes du WWF Suisse se base sur les recommandations de Swiss GAAP RPC. La vue d'ensemble proposée ici constitue un condensé des comptes annuels 2012/13 révisés par KPMG SA. Les comptes annuels détaillés, ainsi qu'un rapport de prestations établi selon FER 21, sont disponibles auprès du WWF Suisse ou sur le site www.wwf.ch/rapportannuel

Organigramme WWF Suisse



Le WWF Suisse possède des bureaux à Zurich, à Berne, à Bellinzone et à Lausanne.

* Il collabore étroitement avec 23 sections cantonales.



Conseil de fondation

Président

Reto Ringger

Entrepreneur

Membres

David N. Bresch (depuis mai 2013)

Physicien

Jerònimo Calderòn (depuis janvier 2013)

Entrepreneur

Josef Estermann

Urbaniste

Tina Felber (jusqu'en juin 2013)

Directrice du marketing et de la communication

Elena Havlicek

Biologiste

Martine Rebetez

Géographe et climatologue

Kurt Schmid (depuis août 2013)

Entrepreneur social

Suzanne Wolff

Présidente de la fondation Mirador

Les mandats et les relations des membres du Conseil de fondation qui ont une incidence sur les activités du WWF Suisse sont publiés sur wwf.ch/conseildefondation.

Direction

Directeur général

Thomas Vellacott

Membres

Ion Karagounis

Responsable du Programme

Fredi Lüthin

Responsable Médias

Catherine Martinson

Responsable du travail régional

Gian-Reto Raselli

Responsable du département Marketing

Markus Schwingruber

Responsable des départements Finances et services

Adresses

WWF Schweiz

Hohlstrasse 110

8010 Zurich

Téléphone: 044 297 21 21

service@wwf.ch

WWF Suisse

Avenue Dickens 6

1006 Lausanne

Téléphone: 021 966 73 73

service-info@wwf.ch

WWF Svizzera

Piazza Indipendenza 6

6501 Bellinzona

Téléphone: 091 820 60 00

servizio@wwf.ch

Centre de formation WWF

WWF Suisse

Avenue Dickens 6

1006 Lausanne

Téléphone: 021 966 12 62

centredeformation@wwf.ch

Centre de formation WWF

Bollwerk 35

3011 Berne

Téléphone: 031 312 12 62

service@bildungszentrum.wwf.ch

Certifications

Zewo

Le label de qualité Zewo distingue les organisations d'intérêt public qui utilisent de façon consciencieuse l'argent qui leur est mis à disposition. Il atteste d'un usage conforme au but, économique et performant des dons et désigne les organisations transparentes et dignes de confiance, disposant de structures de contrôle efficaces qui garantissent l'éthique de l'acquisition des financements et de la communication.



Swiss NPO-Code

Le Swiss NPO-Code contribue à satisfaire de façon efficiente et efficace les tâches des organisations à but non lucratif. Il encourage la prise de responsabilité des organes directeurs, la création de structures de gestion claires, la transparence par des informations objectives ainsi que d'autres aspects importants de la *Corporate Governance* d'une organisation à but non lucratif (NPO). Le WWF diverge en deux points du Swiss NPO-Code et le publie ouvertement sur son site en ligne. wwf.ch/certifications

Gestion environnementale

Le WWF Suisse s'engage de façon globale pour la protection de l'environnement. Cela inclut donc ses propres activités. C'est pourquoi il a fait certifier sa gestion environnementale selon la norme ISO 14001:2004.

Vous trouverez plus d'informations sous wwf.ch/certifications



Notre raison d'être

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

www.wwf.ch

